

Elizabeth Bishop

Poèmes

traduits par Alix Cléo Roubaud, Hélène Mouchard et Claude Mouchard

Elizabeth Bishop est née en 1911, à Worcester (Massachusetts). En 1934, elle fait la connaissance de Marianne Moore.

Elle vit à New-York, puis en Floride.

En 1946, elle publie *North & South*. Elle fait la connaissance de Randall Jarrell, qui la présente à Robert Lowell.

En 1951, elle s'installe au Brésil.

1955 : publication de *Poems : North & South. A Cold spring*.

1961 : Voyage en Amazonie. Voyages à l' « intérieur », dans le Minas Gerais et, avec Aldous Huxley, dans le Mato Grosso, pour voir des tribus indiennes.

1965 : publication de *Questions of Travel*.

1967 : à Ouro Preto (Minas Gerais), Bishop restaure une maison coloniale (construite dans les années 1690) qu'elle a achetée en 1965.

En 1969, Farrar, Straus & Giroux publient *The Complete Poems*.

1976 : publication de *Geography III*.

En 1976, Elizabeth Bishop a reçu le *Books Abroad Neustadt International Prize for Literature*.

Les discours prononcés lors de la remise de ce prix, ainsi que d'autres études sur l'œuvre de Bishop, ont été publiés en 1977 dans *Word Literature Today* (d'où sont extraits les renseignements biographiques ci-dessus).

Dans sa contribution, John Ashbery cite un poème en prose de Bishop, *L'escargot géant, qui s'achève sur ces mots* : « *Toute la nuit, la cascade, d'en dessous, va résonner à travers ma coquille et mon corps. Dans cette pulsation stable je peux me reposer. Toute la nuit, je serai comme une oreille qui dort.* » Et Ashbery commente : « *Une oreille qui dort — cette métaphore dit bien l'instrument délicat mais imparfait qui permet au poète d'ordonner la bouleversante prolifération des données de l'univers qui, montant continuellement autour de lui, menacent de le submerger au moment où il menace à son tour de les percer d'un rayon d'interprétation. L'oreille entend mais elle dort et ne sait pas qu'elle entend ; et elle entend néanmoins. Il faut que les sens se soient étendus à la tâche qui leur est propre pour que survienne ce qui ressemble à un moment d'intellection — moment aussi vide de sens, peut-être, que la jeune fille aperçue à sa fenêtre, dans une vision ultime, par le héros condamné du Procès de Kafka, mais non moins crucial car il s'agit de ce qui en fin de compte est là.* »

« ... Sa voix, écrit Octavio Paz dans le même recueil, vient de là, de l'autre côté qui est n'importe où, qui est partout. La voix qu'elle entend, elle ne l'entend pas dans la caverne de l'oracle, mais dans sa chambre. Mais dès que vient la poésie, « tout à coup on est dans un lieu différent / où tout semble venir par vagues », un pan d'immeubles miroite comme un champ de blé, et dans le taxi " le compteur a l'œil menaçant d'un hibou moral "... »

Et Octavio Paz conclut : « *L'immense pouvoir de la réticence — telle est la leçon de la poésie d'Elizabeth Bishop. Mais j'ai tort de parler de leçons. Sa poésie ne nous enseigne rien. L'entendre, ce n'est pas entendre une leçon ; c'est un plaisir, verbal et mental, aussi important qu'une expérience spirituelle. Il faut écouter Elizabeth Bishop, entendre ce que ses mots nous disent et à travers eux, ce que nous dit son silence.* »

CASABIANCA

Amour le gars debout sur le pont qui brûlait
peinant à réciter « le gars debout sur le pont
qui brûlait ». Amour le garçon
debout empêtré dans son éloquution
pendant que le pauvre bateau en feu sombrait.

Love's the boy stood on the burning deck
trying to recite « The boy stood on
the burning deck ». Love's the son
stood stammering elocution
while the poor ship in flames went down

Amour le gars qui s'obstine, le bateau,
les matelots à la nage, et voici
qu'ils voudraient une estrade eux aussi,
ou une excuse pour rester
sur le pont. Amour le gars qui brûle.

Love's the obstinate boy, the ship,
even the swimming sailors, who
would like a schoolroom platform, too,
or an excuse to stay
on deck. And love's the burning boy.

(The Complete Poems, p. 6)

MIRACLE AU PETIT DÉJEUNER

A MIRACLE FOR BREAKFAST

A six heures, on attendait le café,
le café et la charité d'une miette
qui devait nous tomber d'un certain balcon
— comme au temps des rois, ou comme un miracle.
Il faisait encore noir. D'un pied le soleil
s'appuyait sur une longue ride de la rivière.

At six o'clock we were waiting for coffee,
waiting for coffee and the charitable crumb
that was going to be served from a certain balcony,
— like kings of old, or like a miracle.
It was still dark. One foot of the sun
steadied itself on a long ripple in the river.

Le premier bateau du jour avait franchi la rivière.
Il faisait si froid, nous espérions que le café
serait brûlant, car visiblement le soleil
n'allait pas nous réchauffer, et que la miette
pour chacun se ferait pain, et beurré, par miracle.
A sept heures un homme sortit sur le balcon.

The first ferry of the day had just crossed the river.
It was so cold we hoped that the coffee
would be very hot, seeing that the sun
was not going to warm us; and that the crumb
would be a loaf each, buttered, by a miracle.
At seven a man stepped out on the balcony.

Il resta seul une minute sur le balcon,
et, par-dessus nos têtes, il regardait vers la rivière.
Un serviteur lui présenta de quoi faire un miracle,
et ce n'était rien qu'une simple tasse de café,
rien qu'un petit pain qu'il mit en miettes,
la tête comme dans les nuages — proche du soleil.

He stood for a minute alone on the balcony
looking over our heads toward the river.
A servant handed him the makings of a miracle,
consisting of one lone cup of coffee
and one roll, which he proceeded to crumb,
his head, so to speak, in the clouds-along with the sun.

Était-il fou ? A quoi donc, sous le soleil,
pouvait-il s'affairer, là-haut sur son balcon ?
Chacun reçut du pain dur, une miette
que certains, vexés, chassèrent dans la rivière,
et, dans la tasse, une goutte, une seule goutte du café.
Quelques-uns s'attardaient, espérant le miracle.

Was the man crazy? What under the sun
was he trying to do, up there on his balcony!
Each man received one rather hard crumb,
which some flicked scornfully into the river,
and, in a cup, one drop of the coffee.
Some of us stood around, waiting for the miracle.

Je sais ce que j'ai vu après ; pas de miracle.
Une belle villa surgit dans le soleil
et de sa porte venait une chaude odeur de café.
Par-devant, le plâtre blanc, baroque, d'un balcon,
ajout d'oiseaux nichant le long de la rivière,
— je l'ai vu d'un œil collé contre la miette —

I can tell what I saw next ; it was not a miracle.
A beautiful villa stood in the sun
and from its doors came the smell of hot coffee.
In front, a baroque white plaster balcony
added by birds, who nest along the river,
— I saw it with one eye close to the crumb —

et des galeries, des salles de marbre. Ma miette
mon manoir, que m'ont faite, par miracle,
d'âge en âge, oiseaux, insectes, et la rivière
qui travaillait la pierre. Tous les jours, au soleil,
au petit déjeuner, je m'assieds sur mon balcon
les pieds en l'air, et je bois des litres de café.

and galleries and marble chambers. My crumb
my mansion, made for me by a miracle,
through ages, by insects, birds, and the river
working the stone. Every day, in the sun,
at breakfast time I sit on my balcony
with my feet up, and drink gallons of coffee.

Nous avons léché la miette et lampé le café.
Dans une vitre, sur l'autre rive, s'est pris le soleil
comme si le miracle s'opérait, en se trompant de balcon.

We licked up the crumb and swallowed the coffee.
A window across the river caught the sun
as if the miracle were working, on the wrong balcony.

(The Complete Poems, p. 20-21)

CITÉ DE LA NUIT

NIGHT CITY

vue d'avion

From the plane

Nul pied ne l'endure,
trop minces les semelles.
Bris de verre, bris de bouteilles,
en tas qui brûlent.

No foot could endure it,
shoes are too thin.
Broken glass, broken bottles,
heaps of them burn.

Sur de pareils feux
on ne peut marcher :
flambées d'acides
que strie du sang.

Over those fires
no one could walk :
those flaring acids
and variegated bloods.

La ville brûle les pleurs.
D'aigue-marine
un lac s'amasse,
vient à fumer.

The city burns tears.
A gathered lake
of aquamarine
begins to smoke.

La ville brûle les fautes.
— Pour les fautes, la voirie
veut ce degré
de chaleur centrale.

The city burns guilt.
— For guilt-disposal
the central heat
must be this intense.

Lymphes diaphanes,
Sang turgide et clair,
qui éclabousse
de caillots d'or

Diaphanous lymph,
bright turgid blood,
spatter outward
in clots of gold

le cours en fusion,
à travers l'ombre,
de vertes et lumineuses
rivières de silicate.

to where run, molten,
in the dark environs
green and luminous
silicate rivers.

Nappe de bitume
que pleura tout seul
un roi du pétrole,
la lune noircit.

A pool of bitumen
one tycoon
wept by himself,
a blackened moon.

Un autre a pleuré
haut comme un gratte-ciel.
Tu vois ? Incandescents,
ses câbles coulent.

Another cried
a skyscraper up.
Look ! Incandescent,
its wires drip.

Le sinistre
suffoque
dans l'horrible vide :
Le ciel est mort.

The conflagration
fights for air
in a dread vacuum.
The sky is dead.

(Quand même, des êtres vivent,
là-haut, font attention.
Ils posent leurs pieds, ils marchent
vert, rouge ; vert, rouge.)

(Still, there are creatures,
careful ones, overhead.
They set down their feet, they walk
green, red ; green, red.)

(Geography III, p. 19-21)

L'ORIGINAL

THE MOOSE

Du fond de minces contrées
de pain, thé, poisson,
pays des longues marées
où deux fois le jour la baie
s'en va loin de la mer
promener ses harengs,

From narrow provinces
of fish and bread and tea,
home of the long tides
where the bay leaves the sea
twice a day and takes
the herrings long rides,

où la rivière
entre ou reflue
en un mur de mousse brune
selon qu'elle trouve
la baie de sortie,
la baie revenue ;

where if the river
enters or retreats
in a wall of brown foam
depends on if it meets
the bay coming in,
the bay not at home ;

où, rouge bourbeux,
le soleil tantôt se couche
face à une mer rouge,
et tantôt veine la grève,
la boue riche et mauve,
de rigoles de feu ;

where, silted red,
sometimes the sun sets
facing a red sea,
and others, veins the flats'
lavender, rich mud
in burning rivulets ;

sur des routes de gravier rouge,
après des rangées d'érables,
passées les fermes en planches,
les églises de planches propres,
striées comme des coques blanches,
passés les deux bouleaux d'argent,

on red, gravelly roads,
down rows of sugar maples,
past clapboard farmhouses
and neat, clapboard churches,
bleached, ridged as clamshells,
past twin silver birches,

tard dans l'après-midi
un car roule vers l'ouest,
pare-brise fusant rose,
rose jailli du métal
et rasant le flanc froissé
de tôle bleue flapie,

through late afternoon
a bus journeys west,
the windshield flashing pink,
pink glancing off of metal,
brushing the dented flank
of blue, beat-up enamel ;

il s'enfonce, remonte,
attend patiemment
qu'un unique voyageur
embrasse et étreigne
sept parents
sous l'œil d'un colley.

down hollows, up rises,
and waits, patient, while
a lone traveller gives
kisses and embraces
to seven relatives
and a collie supervises.

Adieu aux ormes,
à la ferme, au chien.
On démarre. Plus riche
la lumière ; de la brume
mouvante et salée vient,
fine, et pénètre.

Goodbye to the elms,
to the farm, to the dog.
The bus starts. The light
grows richer ; the fog,
shifting, salty, thin,
comes closing in.

Elle forme, glisse et pose
des cristaux froids et ronds
dans les plumes blanches des poules,
dans le glaçage gris des choux,
sur les roses-choux,
sur les lupins apôtres ;

Its cold, round crystals
form and slide and settle
in the white hens' feathers,
in gray glazed cabbages,
on the cabbages roses
and lupins like apostles ;

les pois de senteur agrippent
leur corde blanche humide
sur les barrières blanchies,
les hannetons grimpent
dans les digitales,
et le soir commence.

the sweet peas cling
to their wet white string
on the whitewashed fences ;
bumbees creep
inside the foxgloves,
and evening commences.

Arrêt à Rivière-aux-carpes.
Puis les Économies —
Basse, Moyenne, Haute ;
les cinq Iles, les cinq Maisons,
où une femme secoue la nappe
dehors après souper.

One stop at Bass River.
Then the Economies —
Lower, Middle, Upper ;
Five Islands, Five Houses,
where a woman shakes a tablecloth
out after supper.

Lueur pâle. Éteinte.
Les marais de Tantramar,
l'odeur du foin salé.
Un pont de fer tremble,
une planche vibre, mal jointe,
mais ne cède pas.

A pale flickering. Gone.
The Tantramar marshes
and the smell of salt hay.
An iron bridge trembles
and a loose plank rattles
but doesn't give way.

A gauche un feu rouge
nage trouant la nuit :
fanal d'un bateau.
Deux bottes de caoutchouc surgissent,
solennelles, éblouies.
Un chien jappe une fois.

On the left, a red light
swims through the dark :
a ship's port lantern.
Two rubber boots show,
illuminated, solemn.
A dog gives one bark.

Monte une femme
avec deux cabas,
vive, pas jeune, tavelée.
« Belle nuit, Oui monsieur,
pour Boston, un aller. »
Elle nous regarde, aimable.

A woman climbs in
with two market bags,
brisk, freckled, elderly.
« A grand night. Yes, sir,
all the way to Boston. »
She regards us amicably.

Clair de lune à l'orée
du New Brunswick, dans les bois
velus, rêches, échardés ;
brume et clair de lune
pris en flocons de laine
aux buissons d'un pré.

Moonlight as we enter
the New Brunswick woods,
hairy, scratchy, splintery ;
moonlight and mist
caught in them like lamb's wool
on bushes in a pasture.

Les passagers se calent.
Ronflements. Longs soupirs.
Une divagation de rêve
commence dans la nuit,
douce et lente
hallucination de l'ouïe...

The passengers lie back.
SnORES. Some long sighs.
A dreamy divagation
begins in the night,
a gentle, auditory,
slow hallucination...

Dans les bruits, les grincements,
une vieille conversation
— pas pour nous, à l'écart,
mais on la reconnaît, là,
au fond du car :
voix des grands parents

In the creakings and noises,
an old conversation
— not concerning us,
but recognizable, somewhere,
back in the bus :
Grandparents' voices

qui n'arrêtent pas
de parler, dans l'Éternité :
noms qu'on mentionne,
choses enfin éclaircies,
il a dit, elle a dit,
et lui qu'on pensionne ;

uninterruptedly
talking, in Eternity :
names being mentioned,
things cleared up finally ;
what he said, what she said,
who got pensioned ;

morts, morts et maladies ;
l'année de son remariage ;
l'année où (ça) s'est passé.
Elle est morte en couches.
Ce fils, ils l'ont perdu
quand il a fait naufrage.

deaths, deaths and sicknesses ;
the year he remarried ;
the year (something) happened.
She died in childbirth.
That was the son lost
when the schooner foundered.

Il s'est mis à boire. Oui.
Et elle, de mal en pire.
Et quand Amos priait
même dans la boutique et
la famille a dû finir
par le faire enfermer.

He took to drink. Yes.
She went to the bad.
When Amos began to pray
even in the store and
finally the family had
to put him away.

« Oui... » : affirmation
singulière. « Oui... »
Souffle bref, qu'on ravale,
mi-plainte, mi-résignation,
qui dit « c'est la vie ».
On *la* connaît (la mort aussi).

« Yes... » that peculiar
affirmative. « Yes... »
A sharp, indrawn breath,
half groan, half acceptance,
that means « Life's like that.
We know *it* (also death). »

Parlant comme ils parlaient,
sans arrêt, paisiblement,
dans leur vieux lit de plume,
le couloir luisait faiblement,
la cuisine, en bas, et son châle
où le chien s'enroulait.

Talking the way they talked
in the old featherbed,
peacefully, on and on,
dim lamplight in the hall,
down in the kitchen, the dog
tucked in her shawl.

Là, tout va bien,
on pourrait s'endormir
tout comme jadis, le soir.
— Soudain le chauffeur
s'arrête dans un à-coup,
éteint ses phares.

Now, it's all right now
even to fall asleep
just as on all those nights.
— Suddenly the bus driver
stops with a jolt,
turns off his lights.

Un orignal est sorti
de l'impenétrable forêt,
il se dresse, il émerge
au milieu de la route.
Il vient, flaire, tout près,
le capot brûlant du car.

A moose has come out of
the impenetrable wood
and stands there, looms, rather,
in the middle of the road.
It approaches ; it sniffs at
the bus's hot hood.

Une tour, sans ramures,
haut comme une église,
simple, comme à la maison
(oui, comme des maisons tranquilles).
Une voix d'homme nous rassure
« Parfaitement inoffensif... »

Towering, antlerless,
high as a church,
homely as a house
(or, safe as houses).
A man's voice assures us
« Perfectly harmless... »

Quelques passagers
poussent des chuchotis
doux, enfantins :
« Vrai, que c'est gros. »
« Rudement vilain. »
« Tiens ! c'est une femelle ! »

Some of the passengers
exclaim in whispers,
childishly, softly,
« Sure are big creatures. »
« It's awful plain. »
« Look ! It's a she ! »

Elle prend son temps,
noble, d'un autre monde,
elle toise le car.
D'où naît alors, en nous,
la sensation (en nous tous)
d'une joie douce ?

Taking her time,
she looks the bus over,
grand, otherworldly.
Why, why do we feel
(we all feel) this sweet
sensation of joy ?

« Drôles de créatures »
dit, roulant ses r,
notre calme chauffeur.
« Hein, vous avez vu. »
Il passe la première.
Un moment de plus,

« Curious creatures, »
says our quiet driver,
rolling his r's.
« Look at that, would you. »
Then he shifts gears.
For a moment longer,

le cou tordu vers l'arrière,
on voit, sur le macadam,
l'original sous la lune ;
il reste une légère
odeur d'original, une âcre
odeur d'essence.

by craning backward,
the moose can be seen
on the moonlit macadam ;
then there's a dim
smell of moose, an acrid
smell of gasoline.

(Geography III, p. 22-31)

NOUVELLES DE MINUIT

12 O'CLOCK NEWS

Lampe
col-de-
cygne

Comme vous le savez tous, cette nuit est nuit de pleine lune, sur la moitié du monde. Mais ici la lune a l'air de pendre immobile dans le ciel. Elle ne donne que peu de lumière ; elle est peut-être morte. La visibilité est pauvre. Néanmoins, nous allons essayer de vous donner une idée de l'état du terrain et de la situation présente.

gooseneck
lamp

As you all know, tonight is the night of the full moon, half the world over. But here the moon seems to hang motionless in the sky. It gives very little light ; it could be dead. Visibility is poor. Nevertheless, we shall try to give you some idea of the lay of the land and the present situation.

machine
à écrire

L'escarpement qui s'enlève abruptement au-dessus de la plaine centrale est dans une ombre épaisse, mais le terrassement compliqué de son glacis méridional luit faiblement dans la lumière pâle, comme des écailles de poisson. Quel labeur sans fin représentent ces petites terrasses aux formes singulières ! Et pourtant c'est d'elles que dépend la prospérité de cette minuscule principauté.

typewriter

The escarpment that rises abruptly from the central plain is in heavy shadow, but the elaborate terracing of its southern glacis gleams faintly in the dim light, like fish scales. What endless labor those small, peculiarly shaped terraces represent ! And yet, on them the welfare of this tiny principality depends.

pile de
manuscrits

Un léger glissement de terrain s'est produit au nord-ouest il y a une heure environ. Le sol mis à nu semble être de piètre qualité : presque blanc, calcaire, schisteux. On pense qu'il n'y a pas eu de victime.

pile of mss.

A slight landslide occurred in the northwest about an hour ago. The exposed soil appears to be of poor quality : almost white, calcareous, and shaly. There are believed to have been no casualties.

feuille
dactylogra-
phiée

Presque en plein nord, nous enregistrons la découverte, par reconnaissance aérienne, d'un grand « champ » rectangulaire jusqu'ici inconnu de nous, et qui révèle l'intervention de l'homme. Il est tacheté de sombre. Terrain d'atterrissage ? Cimetière ?

typed sheet

Almost due north, our aerial reconnaissance reports the discovery of a large rectangular « field, » hitherto unknown to us, obviously man-made. It is darkspeckled. An airstrip ? A cemetery ?

enveloppes Dans ce pays petit, attardé, l'un des plus attardés qui soit encore dans le monde d'aujourd'hui, les communications sont rudimentaires, et « l'industrialisation » et ses produits presque inexistantes. Mais, chose étrange à dire, les panneaux de signalisation sont à une échelle vraiment gigantesque.

envelopes In this small, backward country, one of the most backward left in the world today, communications are crude and « industrialization » and its products almost nonexistent. Strange to say, however, signboards are on a truly gigantic scale.

bouteille d'encre Nous avons reçu aussi des informations sur un édifice noir, mystérieux, de forme étrange, à une distance non communiquée, vers l'est. Rien d'autre n'a révélé sa présence que l'extrême poli de sa surface où se prend le plus faible clair de lune. Comme les ressources naturelles de ce pays sont loin de nous être entièrement connues, il est possible que cette chose soit, ou contienne, une « arme secrète », puissante et terrifiante. D'autre part, vu ce que nous savons réellement, ou ce que nous avons appris de nos anthropologues et sociologues quant à ce peuple, il ne s'agit peut-être de rien de plus qu'un « numen », ou qu'un grand autel récemment érigé en l'honneur d'un de leurs dieux, auquel, dans leur état actuel de superstition et d'impuissance, ils attribuent des pouvoirs magiques, et qu'ils considèrent peut-être même comme un « sauveur », comme le seul espoir qui leur reste d'échapper à leurs graves difficultés.

ink bottle We have also received reports of a mysterious, oddly shaped, black structure, at an undisclosed distance to the east. Its presence was revealed only because its highly polished surface catches such feeble moonlight as prevails. The natural resources of the country being far from completely known to us, there is the possibility that this may be, or may contain, some powerful and terrifying « secret weapon. » On the other hand, given what we do know, or have learned from our anthropologists and sociologists about this people, it may well be nothing more than a *numen*, or a great altar recently erected to one of their gods, to which, in their present historical state of superstition and helplessness, they attribute magical powers, and may even regard as a « savior », one last hope of rescue from their grave difficulties.

gomme à machine Enfin ! Un des insaisissables habitants a été repéré. Vraisemblablement c'est, ou fut, un courrier monocycliste, qui a peut-être trouvé la mort en tombant du haut de l'escarpement, victime de la lumière trompeuse. Vivant, il devait être petit, mais certainement fier et droit, avec les cheveux noirs, épais, raides qui sont typiques des indigènes.

typewriter eraser At last ! One of the elusive natives has been spotted ! He appears to be — rather, to have been — a unicyclist-courier, who may have met his end by falling from the height of the escarpment because of the deceptive illumination. Alive, he would have been small, but undoubtedly proud and erect, with the thick, bristling black hair typical of the indigenes.

cendrier

Du haut de notre position privilégiée, nous pouvons voir distinctement l'intérieur d'une sorte d'abri, peut-être un cratère d'obus, un « nid » de soldats. Ils gisent en tas, vêtus de la « tenue de campagne » de camouflage destinée à la « guerre d'hiver ». Ils sont hideusement contorsionnés, tous morts. Nous pouvons dénombrer au moins huit corps. Ces uniformes étaient destinés à être portés dans la guerre de guérilla, sur la seule cime montagneuse qui soit couverte de neige dans ce pays. Le fait que ces pauvres soldats les portent ici, dans la plaine, donne une preuve supplémentaire, s'il est besoin de preuve, soit de la puérité et de l'irréalisme de ce peuple impénétrable, nos adversaires, soit de la sombre corruption de leurs chefs.

ashtray

From our superior vantage point, we can clearly see into a sort of dugout, possibly a shell crater, a « nest » of soldiers. They lie heaped together, wearing the camouflage « battle dress » intended for « winter warfare. » They are in hideously contorted positions, all dead. We can make out at least eight bodies. These uniforms were designed to be used in guerrilla warfare on the country's one snow-covered mountain peak. The fact that these poor soldiers are wearing them *here*, on the plain, gives further proof, if proof were necessary, either of the childishness and hopeless impracticality of this inscrutable people, our opponents, or of the sad corruption of their leaders.

(*Geography III*, pp. 32-35)

« The Moose », « A Miracle for Breakfast », « Night City » et « Casabianca » sont extraits de : Elizabeth Bishop, *The Complete Poems*, 1927-1929. Copyright © 1936, 1937, 1964, 1965, 1979 Elizabeth Bishop. Copyright de traduction © 1983 Alice Methfeosel. Publiés avec l'aimable autorisation de Farrar, Straus and Giroux, Inc., New York.